

Titre : L'installation de jeunes agriculteurs dans la petite agriculture familiale au Costa Rica

Mathilde Parquet – ENS Lyon
mathilde.parquet@ens-lyon.fr – 06-79-95-51-42

Jean-Francois Le Coq – CIRAD UMR ART Dev
jean-francois.le_coq@cirad.fr

Résumé

Mots clés : jeunes agriculteurs, installation, agriculture familiale, petite agriculture, Costa Rica

Dans un contexte de changements globaux, l'heure est à la mise en œuvre d'une agriculture durable. La petite agriculture familiale est depuis quelques années mise sur le devant de la scène politique par les institutions internationales et ce, notamment dans les pays du Sud où ce type d'agriculture reste majoritaire. Un groupe d'acteurs clé est oublié des études agricoles et de la durabilité : les jeunes exploitants qui sont pourtant de potentiels innovateurs et sont ceux qui assurent le passage de relais entre les générations et le maintien de ces agricultures. Le présent article se propose d'étudier les processus d'installation de cette catégorie sociale au Costa Rica, dans deux communautés issues des réformes agraires de 1978 et 1990. Nous montrons qu'un important changement social est à l'œuvre avec la montée du travail à temps partiel dans l'activité agricole. Nous mettons en évidence l'existence de trois types d'installation distincts que nous qualifions de *relève*, *reprise* et *création*. Alors que la *reprise* et la *création* génèrent des changements dans l'exploitation et dans l'activité agricole, la *relève*, plus fréquente, n'entraîne aucun changement significatif. Les facteurs explicatifs sont à chercher du côté de logiques territoriales et de dotation en capitaux différenciées et du côté de la relation avec l'ancien chef d'exploitation qui est souvent le père.

Codes JEL : Q1-19. Q1-15. Q0-01.

A l'heure de l'injonction du développement durable et de la promotion de l'agriculture familiale comme agriculture durable (Sourisseau, 2014), l'apport des jeunes agriculteurs reste peu étudié dans les pays du Sud. Cela est sans doute lié au fait que, le processus d'installation et donc d'accès à l'activité de cette catégorie sociale, est quasi absent de la littérature spécialisée. Il semble pourtant crucial de s'y intéresser pour comprendre la diversité des agricultures familiales et ses évolutions à moyen terme (Desmuliers & Gasselin, 2015) et pour construire des politiques publiques adaptées à la diversité des situations (Sabourin & al, 2014).

En effet, le contexte actuel et global d'urbanisation et de tertiarisation modifie profondément les sociétés et d'autant plus rapidement dans les pays du Sud. En résulte un vieillissement et un délaissement de l'agriculture qui déprécie parfois la figure de l'agriculteur (FAO, 2014) et qui associe campagne et pauvreté dans les Suds (FAO, 2003). S'intéresser aux jeunes agriculteurs, c'est s'intéresser à ceux qui, dans un tel contexte, assurent le relais entre les générations et perpétuent ou font évoluer cette agriculture familiale. Et ce d'autant plus que l'hypothèse d'une forte reproduction sociale au sein de l'agriculture familiale est souvent formulée car l'enfant est amené à aider sa famille dans des exploitations souvent qualifiées de patriarcales (CIRAD, 2013). Le jeune en devient donc un potentiel agriculteur par cette transmission de savoir-faire agricole (Lebeau, 1996). Dans les pays occidentaux cette catégorie a été étudiée majoritairement par les historiens (Duby, 1992) et a été saisie comme facteur clé de modernisation face à une génération archaïque. Dans les pays du Sud, tel que le Costa Rica, les jeunes générations, avec un niveau scolaire supérieur à celui de leurs parents, seraient plus familières avec les nouvelles technologies de l'information et de la communication qui leur confèreraient une plus grande capacité d'adaptation (Messen, 2009). Enfin, certains travaux s'intéressent aux jeunes exploitants souvent simplement compris en tant qu'objet de politiques agricoles destinées à son installation (Remy, 1997 ; Muhammad-lawal & al, 2003), à l'accès à la terre ou via les organisations collectives (Purseigle, 2004). L'adjectif « jeune » pose néanmoins problème : il est trop unificateur et ne révèle pas l'hétérogénéité des situations qu'il regroupe (Mesen, 2009). Le critère de l'âge est trop arbitraire et nous considérerons les jeunes agriculteurs au sens de personnes récemment installées à la tête d'une exploitation agricole (c'est à dire qu'ils opèrent les choix de gestion de l'unité de production et non pas qu'ils travaillent comme ouvriers agricoles).

Nous nous attacherons à caractériser la diversité des processus d'installation des jeunes agriculteurs et à rechercher les facteurs explicatifs de cette diversité. Caractériser l'accès de cette catégorie à la tête d'une exploitation agricole a été possible grâce à une étude de terrain conduite au

Costa Rica¹, où l'agriculture familiale, bien que de nature diverse et qu'ayant connu des mutations importantes au cours de ces dernières décennies, constitue encore l'essentiel des exploitations (Faure and Samper, 2005). L'hypothèse est faite que l'installation de jeunes agriculteurs entraîne des changements dans l'exploitation et dans l'activité agricole. Après avoir présenté la méthode utilisée, une première partie analysera les différentes formes d'installation et mettra en évidence trois types d'installation aux contours distincts que nous qualifierons de : *création* d'exploitation agricole, *relève* et *reprise*. Le second point visera à identifier les facteurs explicatifs de la diversité de ces processus d'installations.

Choix des terrains d'études et méthodologie

Terrains d'études

Les terrains d'études se situent dans la zone nord du Costa Rica où l'agriculture familiale est dominante en nombre même si elle est en concurrence avec l'*agribusiness* (Salazar & al, 2012). Les petits agriculteurs familiaux se situent majoritairement dans les espaces de réformes agraires dans lesquels les terres de grandes exploitations ont été redistribuées aux paysans sans terre dans les années 1970 donnant lieu à des communautés nommées *asentamientos* (Faure et Samper, 2004). Nous avons analysé la situation de la reprise des exploitations agricoles familiales issues de la réforme agraire dans deux *asentamientos*. Valle Azul et Futuro, partageant des conditions géographiques et agro-écologiques similaires mais dans des phases différentes de développement. En effet, ces deux territoires ont en commun plusieurs caractéristiques : ils sont relativement proches de pôles d'attraction que sont la capitale, San Jose, et la zone touristique de La Fortuna (**Figure 1 & Figure 2**). Ces deux communautés, respectivement de 926 et de 703 habitants, ont le même nombre d'agriculteurs potentiels (15 % de la population sont des hommes âgés entre 20 et 34 ans). Situés en zone de contact entre la cordillère Tilaran et les grandes plaines du Nord, ces espaces mêlent élevage extensif bovin et petite agriculture commerciale orientée vers l'exportation ou le marché national. Si la culture des plantes ornementales a fait son apparition il y a une dizaine d'années, la majorité des exploitations cultive des produits tropicaux d'exportation plus traditionnels tels que le manioc, la patate douce ou le taro ainsi que des arbres fruitiers (bananiers, orangers par exemple). Les deux communautés sont tournées vers la ville de

1 - Ce travail a été conduit dans le cadre d'un master 1 de géographie de l'Ecole Normale Supérieure de Lyon intitulé « Systèmes Territoriaux, Aide à la Décision, Environnement ».

Ciudad Quesada, pôle économique de la région. Elles sont également situées à proximité de la route 42 qui relie la ville de San Ramon (et donc San Jose) à La Fortuna, haut-lieu du tourisme. Cette proximité impacte le prix du foncier. Le développement de projets hydroélectriques dans la région est également une caractéristique commune.

Figure 1 : Localisation des zones d'études à l'échelle nationale



(c) QGIS, 2014. Réalisation : Parquet, 2015. Données : Atlas du Costa Rica, 2015.

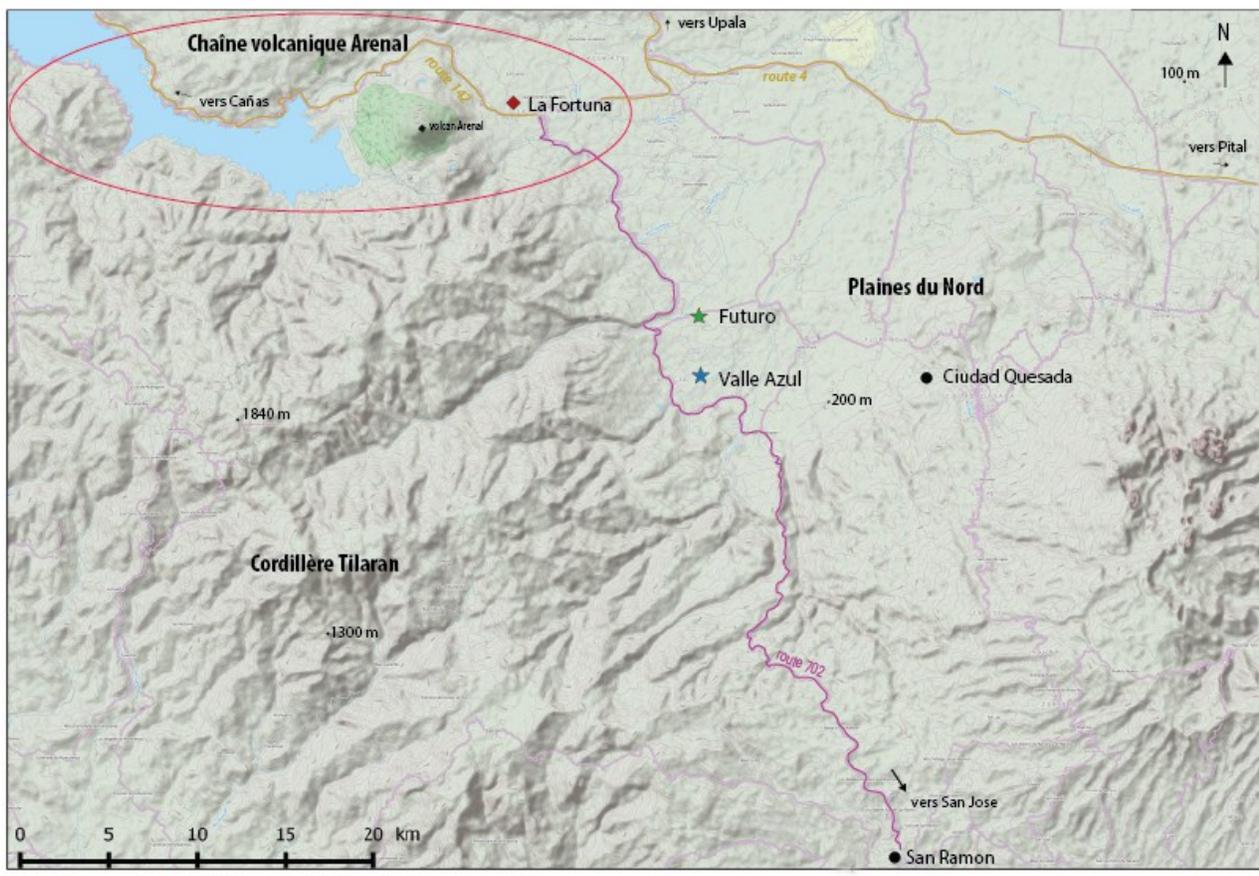
Découpages administratifs

- Limites des provinces
- Limites des cantons
- Limites des districts
- Alajuela* Nom des provinces

La zone d'étude

- Des cantons frontaliers
 - Des districts de taille inégale
 - L'échelle de la communauté
- Canton de San Carlos
 - Canton de San Ramon
 - District de La Tigra
 - District de Los Angeles
 - Futuro
 - Valle Azul
- Capitale

Figure 2 : Localisation régionale de la zone d'étude



(c) QGIS, 2014 - Illustrator, 2014. Réalisation : Parquet, 2015. Données : OMC Landscapes, 2015.

Une zone d'étude au coeur de paysages variés

- ☆ Communauté étudiée
- Plaines du Nord Des ensembles géomorphologiques variés

Pôles d'attractivité

- ville chef-lieu de canton
- zone touristique
- ◆ ville touristique
- route principale entre San Jose et La Fortuna

La création de l'*asentamiento* de Valle Azul date de 1978 tandis que celui de Futuro de 1990. Ce différentiel se voit dans le paysage. Le parcellaire égalitaire de la réforme agraire n'est plus visible à Valle Azul alors qu'il reste parfaitement identifiable à Futuro. Les infrastructures (collège et centre de santé notamment) sont plus nombreuses et les activités plus diversifiées dans l'*asentamiento* le plus ancien alors que les infrastructures restent minimales à Futuro (église, salle des fêtes et école primaire) et l'agriculture y est toujours l'activité principale et quasi exclusive (*Tableau 1*).

Tableau 1 : Caractéristiques historiques et socio-économiques des deux territoires

	Valle Azul	Futuro
Date de création et caractéristiques de l'<i>asentamiento</i>	Fondé en 1978 115 familles bénéficiaires Parcelles d'environ 9 ha	Fondé en 1991(nom symbolique) 110 familles bénéficiaires Parcelles d'environ 4ha
Parcellaire visible aujourd'hui ?	Non	Oui
Nombres d'habitants en 2012	926	703
Potentiels agriculteurs (part de la population masculine totale âgée de 20 à 34 ans)	17 %	15 %
Nombres de foyers en 2012 (<i>viviendas</i>)	401*	214
Infrastructures	- salle des fêtes - <i>kindergarden</i> , école primaire, <i>colegio técnico</i> - centre de santé	- salle des fêtes - école primaire
Principales activités	Diverses activités rurales, un peu d'agriculture, petit artisanat (ébénisterie, recyclage), hébergements touristiques	100 % agriculture

Réalisation : les auteurs d'après observations de terrain, 2015

Sources : données des centres de santé, 2012

Méthodologie

Pour appréhender la diversité des stratégies mises en place par l'agriculteur familial (Sourisseau & al, 2012) ainsi que le profil des exploitations tenues par de jeunes agriculteurs, nous avons mobilisé

l'approche *livelihood system* (Chambers & Conway, 1991) en caractérisant les différents capitaux propres aux exploitations (**Tableau 2**).

Tableau 2 : Capitaux et indicateurs du livelihood system appliqués à la petite agriculture familiale costaricienne

Capitaux	Indicateurs
Capital naturel	- surface de l'exploitation - présence d'arbres ou de forêts - présence d'eau (source, ruisseau, rivière)
Capital physique	- type et nombres d'outils (tracteurs, machettes, camions) - présence et type de système d'irrigation (gravitaire ou mécanisé)
Capital financier	- recours à l'autofinancement - recours à un prêt bancaire - recours à un prêt auprès d'une connaissance
Capital humain	- main d'œuvre familiale mobilisée - main d'œuvre contractuelle, intensité et type (salarial ponctuel ou permanent) - niveau d'études
Capital social	- membre d'une organisation ayant attiré à l'agriculture - participation à des journées de formation agricole

Réalisation et conception : les auteurs

Pour comprendre la diversité des conditions et des formes d'installations, des entretiens semi-directifs (Blanchet, 2007) ont été conduits auprès de 27 jeunes agriculteurs ainsi que de 13 exploitants de la génération précédente. La grille d'entretien semi-directif du jeune agriculteur a été structurée en trois parties (voir *Annexes*). Une première invitait l'enquêté à raconter son installation dans l'agriculture. La seconde décrivait l'activité agricole actuelle et les changements par rapport à l'organisation de l'exploitation « avant » l'arrivée du jeune. Enfin l'entretien se terminait par une dimension prospective sur les évolutions souhaitées et espérées de l'enquêté quant à son activité.

Pour délimiter l'échantillon de jeunes agriculteurs, le critère de la « jeunesse » dans la gestion d'une exploitation agricole a été retenu. En nous inspirant du critère français de la Dotation Jeunes Agriculteurs, nous avons considéré comme jeunes agriculteurs les exploitants se déclarant être à la tête de l'exploitation depuis moins de cinq ans. Cela nous paraît justifié dans la mesure où, en France comme ailleurs, on peut estimer qu'au-delà de ces cinq premières années, l'organisation de l'exploitation est bien rodée et que les premières années sont cruciales. Toutefois, pour prendre en

compte les spécificités de ce terrain, où il n'existe pas de politique agricole spécifique ni de registre de jeunes agriculteurs, nous avons retenu comme jeunes agriculteurs les gens étant impliqués dans le processus décisionnel et étant relativement autonomes dans leurs choix et dans la conduite d'une activité sans pour autant être officiellement chef d'exploitation. Enfin, travailler sur les recompositions liées aux jeunes exploitants stipule de comprendre l'évolution depuis l'exploitation d'origine. Pour ce faire, des entretiens avec la génération antérieure d'agriculteurs ont été réalisés. Le détail des entretiens réalisés est présent en **Tableau 3**.

Tableau 3 : Tableau synthèse de la répartition des entretiens réalisés par types et territoires

	Valle Azul	Futuro	Total
Jeune exploitant	19	8	27
Génération antérieure	3	10	13
- Père du jeune exploitant qui est dans le processus d'installation	1	6	7
- Exploitant actuel sans successeurs	2	4	6
Total	22	20	44

Réalisation : les auteurs, 2015

Enfin, des entretiens ont été conduits auprès d'institutions nationales (ministère de l'agriculture et de l'élevage, Club 4S) afin de saisir la gestion ou plutôt la non-gestion) des jeunes agriculteurs.

Un changement social important et différents types d'installation

L'importance du temps partiel

Une caractéristique commune à l'ensemble des jeunes agriculteurs est qu'une majorité d'entre eux (60 %) se consacrent seulement à temps partiel à l'agriculture (**Tableau 4**) alors que tous les agriculteurs de la génération précédente interrogés pratiquaient ou continuent de pratiquer l'agriculture à temps complet. Deux types de jeunes agriculteurs à temps partiel peuvent être mis en évidence : d'une part ceux pratiquant des activités salariales stables et pour qui l'agriculture est quasi récréative permettant une diversification des revenus, d'autre part ceux pratiquant des activités précaires et pour

qui l'agriculture est « subie » et pratiquée car elle est permet la subsistance du foyer. Il faut toutefois souligner qu'il est assez difficile d'évaluer le temps passé à l'activité agricole : pour deux d'entre-eux il s'agit d'un mi-temps mais pour les autres il s'agit de quelques heures passées avant ou après leur activité principale ou de week-ends consacrés aux travaux des champs.

Tableau 4: Activités non agricoles et motivations de la production agricoles des jeunes agriculteurs à temps partiel

N = 16 (60% des jeunes agriculteurs)	Type de poste occupé	Sécurité de l'emploi	Motivation de la personne à faire de l'agriculture
Groupe 1 (n=9)	Agent touristique à La Fortuna, contrôleur dans une usine hydroélectrique, guide touristique, assistant à l'université, étudiant	Emploi salarié stable, sécurité forte	Agriculture récréative, diversification de l'économie familiale.
Groupe 2 (n=7)	Ouvrier agricole dans d'autres fermes, ouvrier sur un chantier hydroélectrique, garde de nuit, chauffeur de taxi, homme à tout faire (peinture, réparation, jardinier)..	Précaire, contrats à durée déterminée ou sans garantie de salaire régulier	Intérêt pécuniaire, n'aime pas l'agriculture, le fait car revenus insuffisants.

Réalisation : les auteurs d'après entretiens et observations, 2015

Les différents types de jeunes agriculteurs recouvre également des différences en terme de type de production agricoles. Le groupe 1 pratique des productions commerciales pour le marché international et dispose d'un capital humain supérieur à ceux qui ont des activités plus précaires (groupe 2) et qui pratiquent des productions pour le marché national (*Tableau 5*).

Tableau 5 : Type de production agricole et commercialisation, capitaux des jeunes agriculteurs

	Groupe 1	Groupe 2
Produits cultivés	Plantes ornementales, manioc, patate douce	Produits tropicaux traditionnels variés, fruits
Commercialisation de la production	Exportation	Marché régional ou national
Capital naturel	Présence d'un point d'eau sur l'exploitation	Exploitations généralement moins bien dotées
Capital financier	Autofinancement	Emprunt à des connaissances
Capital physique	Outils traditionnels, système d'irrigation mécanisé, location de tracteurs pour les gros travaux, emploi ponctuel d'ouvriers agricoles	Outils traditionnels, parfois système d'irrigation gravitaire
Capital social	Faible	Faible
Capital humain	Important, <i>segundaria</i> ² achevée, parfois niveau universitaire	Faible, <i>primaria</i> achevée

Réalisation : les auteurs, 2015

Trois processus d'installation : création, relève et reprise

Nous avons mis en évidence trois types de processus d'installation que nous avons qualifié de : *création*, *relève* et *reprise*. La *création* se différencie de la *relève* et de la *reprise* au sens où ce type d'installation stipule que le jeune débute une toute nouvelle exploitation. La création est souvent un moyen de mettre en place une idée propre. Le plus souvent cette installation se fait en étant associé avec une personne qui a des capitaux complémentaires. L'un apporte le terrain et l'autre l'expérience par exemple. Il est plus difficile d'évaluer l'ampleur des changements induits par ces installations puisqu'il n'y a pas de référent. Cependant, sur les sept cas de *création* étudiés, deux étaient le moyen de commencer une agriculture basée sur des principes de permaculture rompant alors avec le type d'agriculture pratiqué dans la région.

Dans les processus de *relève* et de *reprise*, les jeunes agriculteurs se placent dans le sillon de

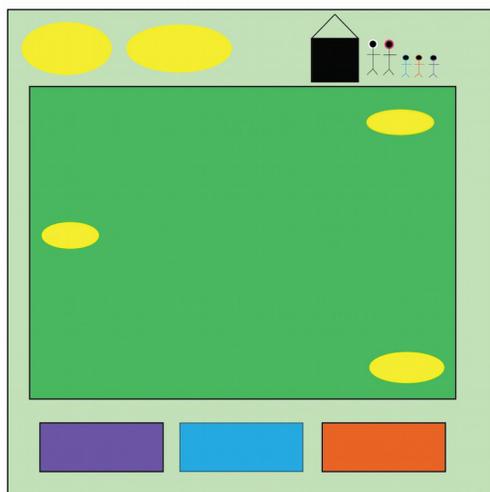
2 - La *primaria* est l'équivalent de l'école primaire, de 6 à 12 ans. Elle est gratuite et obligatoire. La *segundaria* dure de 12 à 18 ans. Elle n'est pas obligatoire.

quelqu'un, le plus souvent du père. Dans la langue française, *relève* et *reprise* sont souvent employées l'une pour l'autre. Toutefois ces deux mots ne sont pas synonymes. La relève est l' « *action de relever, de remplacer un groupe, une troupe par un autre dans une action* » (Larousse, 2015). Elle est, en ce sens, plus proche de l'idée de simple succession, de remplacement. Le terme de reprise est utilisé dans de nombreux domaines sémantiques. Il signifie « *l'action de s'emparer de nouveau de quelque chose* ». La *reprise* caractérise le renouveau, plus que ne le fait la *relève* (Larousse, 2015). Le *distinguo* entre les deux se trouve donc dans l'influence de l'installation du jeune agriculteur sur la trajectoire de l'exploitation.

Le cas de *reprise* est cependant le plus rare en ayant été observé seulement 3 fois. Dans ce cas c'est le jeune agriculteur qui prend toutes les décisions. La **Figure 3**, les changements induits sont radicaux. Il peut s'agir d'une réorganisation complète avec l'introduction de l'élevage et d'activité de transformation de la matière première qui apporte une valeur ajoutée. Ce peut être également un changement en terme de produits cultivés, de débouchés commerciaux ou la décision d'agrandir l'exploitation de façon notable.

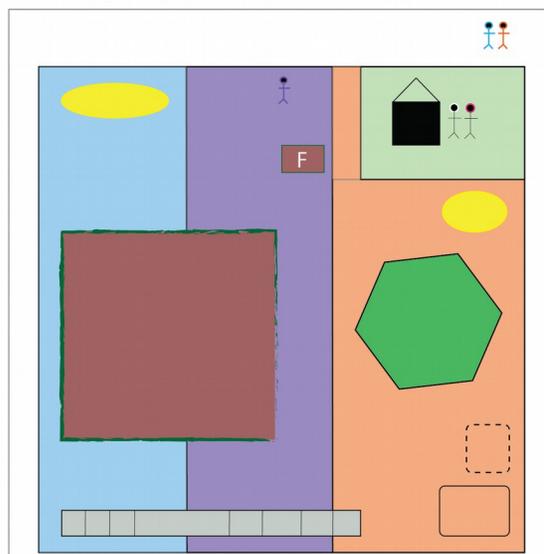
Figure 3 : La métamorphose d'une exploitation

1. Il y a 10 ans, l'exploitation d'Armando



2. Aujourd'hui, « l'exploitation de tout le monde »

« Digamos que es la finca. No la finca de mi papi. La finca. » - Le fils 1



- | | | |
|--|---|---|
| I - Acteurs de l'exploitation : | II - Propriétaire du terrain : | III - Occupation du sol : |
| <ul style="list-style-type: none"> Père Fils 1 Fils 2 Fils 3 | <ul style="list-style-type: none"> Père | <ul style="list-style-type: none"> Cultures typiques (racines et tubercules) Arbres fruitiers Maison Prêts de parcelles aux enfants |

- | | | |
|--|--|--|
| I - Acteurs de l'exploitation : | II - Propriétaire du terrain : | III - Occupation du sol : |
| <ul style="list-style-type: none"> Père Mère Fils 1 Fils 3 | <ul style="list-style-type: none"> Fils 1 Fils 2 Fils 3 Père | <ul style="list-style-type: none"> Habitation Petite agriculture (maïs et manioc) Arbres fruitiers Elevage avicole Patûrage pour les vaches Fromagerie et laiterie Porcherie Elevage avicole en construction |

Cependant, à plus de 60 %, c'est la *relève*, le type générant moins de changement, qui est majoritaire dans les installations de jeunes agriculteurs. Le jeune agriculteur a dans ce type d'installation à composer avec son père qui travaille toujours sur l'exploitation. L'altitude des pères-agriculteurs diffère toutefois. Dans 57 % des cas de *relève* les jeunes sont très indépendants et développent des activités qui changent la trajectoire de l'exploitation. Le jeune peut ainsi développer l'activité de commercialisation de l'exploitation en achetant un camion qui permet de se rendre soi-même au marché et de ne plus dépendre d'intermédiaires ou d'associés. L'installation du fils est alors un accélérateur du processus de modernisation et permet d'accroître les revenus. Le jeune peut également développer une activité non agricole complémentaire sur l'exploitation familiale. Par exemple, sur une ancienne parcelle de culture, entre le poulailler et une parcelle de maïs, un jeune agriculteur a installé des équipements de musculation. Après le travail des champs en journée, il s'occupe de cette « salle de sport » de campagne qui réjouit les habitants de la communauté qui n'avaient jusqu'alors pas d'infrastructures de ce type à proximité. Cette initiative diversifie les sources de revenu de la famille tout en les pérennisant. Dans ces cas, il s'agit d'une véritable collaboration entre le fils et le père et ces cas de *reprise* peuvent se rapprocher de la *relève*. Cependant, le fils est toujours soumis au bon-vouloir du père et n'a pas le mot final dans les décisions. Ainsi dans 29 % des exploitations caractérisées par un processus de *relève*, le fils a souvent peu de marge de manœuvre et en conséquence, n'apporte aucun changement. Il perpétue. Dans les cas de *relève*, il est souvent difficile de déterminer une date d'installation précise.

Tableau 6 : Caractéristiques des différents types d'installation

n = 27	3 FORMES D'INSTALLATION		
	REPRISE	RELEVE	CREATION
Pourcentage de représentation	11,25 %	62,25 %	26,5 %
Degré de modification en référence à l'exploitation antérieure	Changement radical	Changement faible	Changement faible à fort
Caractéristique principale de l'organisation de l'exploitation	Le jeune est le nouveau chef d'exploitation.	Le père ou l'ancien chef d'exploitation a encore un rôle. Relation et rôles entre le jeune et le père souvent complexes.	Création souvent avec un associé.
Date d'installation du jeune	Date précise	Souvent impossible de déterminer une date précise	Date précise
Répartition du revenu	Le jeune gère les revenus. Participation à l'économie familiale mais non-monétarisation du travail familial.	Le père gère les revenus. Participation à l'économie familiale avec ou sans séparation des revenus mais non monétarisation du travail.	Le jeune gère les revenus. Partage des revenus entre associés.
Éducation	Supérieure à l'ancien chef d'exploitation Souvent université En cours de formation	Supérieure à l'ancien chef d'exploitation <i>Primaria</i> achevée	<i>Secundaria</i> achevée En cours de formation

Conception et réalisation : auteurs sur la base d'entretiens, 2015

Facteurs explicatifs

Trois grandes variables permettent d'expliquer la diversité des formes d'installations : la nature des territoires et des capitaux et la relation au père.

Le poids du territoire

Dans la communauté du Futuro aucun cas de création d'exploitation n'a été rencontré (**Tableau 7**). Ceci peut paraître paradoxal au premier abord dans la mesure où Futuro est la communauté la plus agricole. Comme le montrait le **Tableau 1**, l'agriculture est quasiment la seule activité de la communauté et elle est plus intensive qu'à Valle Azul.

Tableau 7 : Type d'installation par territoires et total

n = 27	Reprise	Création	Relève
Valle Azul	10 %	53 %	37 %
Futuro	12,5 %	0	87,5 %
Total	11,25 %	26,5 %	62,25 %

Réalisation : les auteurs à partir des entretiens réalisés, 2015

La présence d'une antenne du ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, d'associations de producteurs ainsi que d'infrastructures agro-alimentaires (de transformation et d'expédition) renforce cet aspect dynamique contre l'apparente atonie du développement agricole à Valle Azul. En effet, cette dernière est beaucoup moins centrée sur l'agriculture comme en témoigne la présence d'artisanat local ou de services tertiaires. De nombreuses terres sont à vendre. Toutefois comme le montre la répartition des entretiens, il y a plus d'installation de jeunes à Valle Azul et de plus, les formes d'installation sont plus variées. Cette différence de processus d'installation s'explique par le poids de la structure foncière héritée des réformes agraires. A Valle Azul, l'*asentamiento* le plus ancien, la structure égalitaire d'antan n'est plus visible : elle a été remodelée au gré des années par les différentes successions, divisions entre fratrie, ventes et rachats réalisés en deux voire trois générations. Au Futuro, le parcellaire de la réforme agraire est encore présent puisque la génération des récipiendaires est encore sur place à travailler la terre. Cette structure de la structure foncière héritée de la réforme agraire (des lots de quatre hectares) apparaît comme sclérosante et cadenas le processus d'installation d'un jeune agriculteur selon la modalité de *création*. Les quatre hectares suffisent difficilement à faire vivre deux familles (le père et le fils). Le foncier est moins disponible et circule moins qu'à Valle Azul qui se montre plus accueillante pour les jeunes agriculteurs. La diversification de l'activité économique de Valle Azul permet l'installation de jeunes agriculteurs et des processus de changement (relève, création) contribuant au maintien de l'agriculture alors que dans le cas du Futuro, la dynamique d'installation est très limitée.

Tableau 8 : Le poids du territoire sur l'installation de jeunes agriculteurs

	Valle Azul	Futuro
Parcelle égalitaire de la réforme encore visible	Non	Oui
Taille d'une exploitation	Entre 1 acre et 10 hectares	4 hectares exclusivement
Disponibilité du foncier	Oui	Non
Nombre de jeunes agriculteurs rencontrés	19	8
Diversité des processus d'installation	Relève, reprise et création sont présentes	Aucun cas de création

Réalisation : les auteurs, 2015

La dotation en capitaux

Au-delà des caractéristiques des territoires qui influent la disponibilité et la distribution de capital physique (le foncier) et social (présence d'associations de producteurs), les dotations individuelles en capital et les trajectoires personnelles sont déterminantes pour comprendre les processus d'installation. En particulier, le capital humain lié à l'éducation et à l'apprentissage agricole semble clé pour expliquer les différents types d'installation. Ainsi plus le jeune a un niveau scolaire élevé, plus elle est à même d'amener du changement et de concevoir son exploitation comme une véritable entreprise. Nous avons observé une corrélation entre les différentes dotations individuelles, elles s'accumulent entre elles : plus une personne est éduquée, plus les capitaux financier et social sont importants. Ces derniers aident à réaliser les idées des jeunes agriculteurs tout en modernisant et infléchissant la trajectoire des exploitations. Toutefois sans cette logique d'accumulation, les jeunes agriculteurs qui ont appris et perfectionné les rudiments agricoles avec des personnes extra-familiales apportent eux aussi plus de changement que ceux qui n'ont connu que l'exemple paternel. L'accès au foncier est également crucial. Quatre formes sont possibles : l'achat (très rare), la location, le prêt de terre et l'héritage. Une cinquième forme se dessine toutefois : beaucoup de jeunes agriculteurs travaillent sur l'exploitation familiale dont seulement une parcelle leur est promise en héritage dans un futur plus ou moins lointain. La location de terres vise à parer un déficit de capital initial : c'est à la fois un effort important mais c'est également la promesse d'une plus grande autonomie. Cela donne lieu à la

création.

Tableau 9 : Le poids du capital foncier pour expliquer les différentes formes d'installation

	3 FORMES D'INSTALLATION		
	REPRISE	RELEVE	CREATION
Accès au foncier (par fréquence d'occurrence)	Héritage > location	Futur héritage > Héritage + prêt > Héritage	Location > prêt > héritage - achat

La relation au père

La relation au père est un élément clé pour expliquer les différentes installations de jeunes agriculteurs dans le cadre d'une petite agriculture familiale. Dans le cas de la création ce paramètre est moins crucial que pour la reprise mais joue quand même : le jeune agriculteur est libre de faire ce qu'il veut et d'organiser l'exploitation comme il l'entend. Parfois même c'est pour ce gain d'autonomie et d'indépendance que le jeune agriculteur aura préféré s'installer seul en louant plutôt que de travailler avec le père ou le beau-père sur une exploitation déjà existante où les perspectives d'évolution ne semblaient guère réjouissantes.

Dans les cas de *relève*, le père s'est complètement effacé en déclarant que c'est bien son fils qui est à la tête de l'exploitation. Cette totale -et si rare (11 %)- inversion des rôles atteint son apogée quand la succession notariale a déjà eu lieu.

Les relations père-fils sont beaucoup plus complexes comme le montre la pluralité des cas de *reprise*. Le degré d'autonomie laissé au fils par le père est corrélé à l'ampleur des changements que le jeune entrainera : plus il est faible, plus la trajectoire de l'exploitation sera linéaire. Le père reste le propriétaire du terrain sur lequel le fils s'est installé, ce qui reste une forme d'appropriation et de supériorité forte. Toutefois dans chaque exploitation où père et fils travaillent ensemble, le fils dispose d'une parcelle rien qu'à lui où il fait ses propres semences ou installe quelques veaux pour les engraisser.

Discussion

Si cette étude empirique confirme le rôle prépondérant de la figure paternelle dans l'agriculture familiale voire patriarcale, l'étude empirique montre que la petite agriculture familiale connaît des recompositions. Au vu de la diversité des situations décrites, il faudrait insister sur la réalité hétérogène et parfois complexe du fonctionnement des exploitations étant généralement rangées sous le terme trop uniformisant d'« agriculture familiale » (Gasselin, 2014). La diversité des exploitations repose sur la diversité des installations et la diversité des nouveaux agriculteurs. Le fait que la pluriactivité de l'agriculture familiale ne soit plus exclusivement agricole est en soi un grand changement (dufumier, 2006) et concourt elle aussi à la diversité de l'agriculture familiale. L'agriculture à temps partiel et l'apport d'activités non agricoles sur l'exploitation préfigurent-elles le modèle futur du maintien des petites agricultures familiales ? Dans l'émergence de celui-ci on rejoindra les conclusions de Cécile Faliès (2008) qui souligne le rôle des acteurs locaux, les acteurs du « bas » dans un pays où l'agriculture est peu encadrée par l'Etat.

Dans la lignée des travaux de Rafael Mesen (2009), les entretiens révèlent l'importance des études pour la campagne. Cela va contre l'idée très répandue que les études sont néfastes aux campagnes puisqu'elles aspireraient les jeunes diplômés au profit des villes. En effet les agriculteurs ayant fait des études conçoivent leur exploitation comme une véritable entreprise et les changements agricoles y sont les plus perceptibles. Cependant notre étude montre que seul le niveau scolaire ne suffit pas et qu'il est indéniablement couplé à la distribution d'autres capitaux, notamment le territoire dans lequel le jeune évolue.

Conclusion

L'installation de jeunes agriculteurs participe de façon différenciée aux changements agricoles. L'identification de trois types à la catégorie de l'installation permet d'éclairer la diversité des processus de changements agricoles tout en définissant des gestions d'exploitation très différentes pour un même groupe : les jeunes agriculteurs. Les modifications apportées par les jeunes agriculteurs sont extrêmement variables. La majorité des jeunes agriculteurs pratiquent l'agriculture seulement à temps partiel, ce qui renouvelle la vision de l'activité et contribue à une réorganisation partielle de

l'exploitation. Enfin, ce qui se laissait profiler dans les problèmes rencontrés quant à la définition d'un *jeune* agriculteur et soulevés dans la présentation de la méthode s'est confirmé sur le terrain. Il est plus judicieux dans le cas présent de parler de *nouvel exploitant* ou d'*exploitant récemment installé*. Enfin, la compréhension de ces différents modes d'installations permet d'envisager des politiques différenciées et adaptées aux conditions de ces exploitants. Des politiques d'accompagnement dans les pays du Sud devraient permettre de généraliser les cas de *reprise* aujourd'hui si rares tout comme ceux de *création*. Ce faisant, le passage de relais entre les générations et donc de la petite agriculture familiale, si importante aujourd'hui, seraient assurés.

BIBLIOGRAPHIE

BLANCHET A., 2007, *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*. Armand Colin.

CHAMBERS R & CONWAY G, 1991, « Sustainable rural livelihoods : practical concepts for the 21st century », *IDS Discussion Paper*, n° 296, 33 p.

CIRAD, 2013, « Les agricultures familiales du monde. Définitions, contributions et politiques publiques. », 306 p

DESMULIER D.A., GASSELIN P., 2015, *La quadrature des agricultures familiales : instruire et dépasser les controverses*.

DUBY Georges, GERVAIS Michel, TAVERNIER Yves et JOLIVET Marcel, 1992, *Histoire de la France rurale, tome 4 : Depuis 1914*, Paris, Seuil.

DUFUMIER Marc, 2006, « Diversité des exploitations agricoles et pluriactivité des agriculteurs dans le Tiers Monde », *Cahiers d'Agricultures*, vol. 15, n° 6, p. 584-588.

FALIÈS Cécile, 2008, « Vers des territoires ruraux dans la région centrale du Chili ? », *Géocarrefour*, n° 83, p. 201-212.

FAO, 2003, *La nueva ruralidad en Europa y su interés para América Latina*, 69 p.

FAO, 2014, *La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture*, 76 p.

FAURE G., SAMPER M., 2005, *Vingt ans d'ouverture économique : l'avenir compromis de l'agriculture familiale au Nord du Costa Rica*. Revue Tiers Monde 46.

LEBEAU René, 1996, *Les grands types de structures agraires dans le monde*, Armand Colin, 178 p.

MESEN Rafael, 2009, *La situación educativa y ocupacional de los jóvenes rurales y su implicación para la economía familiar, la sostenibilidad del agrosistema y sus proyectos de vida. Estudio de caso en Tierra Blanca de Cartago, Costa Rica*, 322 p.

MUHAMMAD-LAWAL A., OMOTESHO O et FALOLA A, 2003, « Technical efficiency of youth participation in agriculture: a case study of the youth in agriculture programme in Ondo state », *Nigerian Journal of Agriculture, Food and Environment*, vol. 5, n° 20.

PURSEIGLE François, 2004, « Du texte aux variables. Contribution de l'analyse textuelle à la compréhension de l'engagement professionnel des jeunes agriculteurs », *Ruralia. Sciences sociales et mondes ruraux contemporains*, n° 14.

SABOURIN É., MARZIN J., LE COQ J.-F., MASSARDIER G., FRÉGUIN-GRESH S., SAMPER M., GISCLARD M., SOTOMAYOR O., 2014, *Agricultures familiales en Amérique latine. Émergence, avancées et limites des politiques ciblées*. Revue Tiers Monde 4, pp 23-41.

SALAZAR J.A.V., LE COQ J.F., SÁENZ F., 2012, *Medios de vida de las faMiliAs dedicadas a actividades agrícolas y ganaderas en el cantón de Guatuso, Alajuela*. Ciencias económicas 30, pp 201-217.

SOURISSEAU J-M., 2014, *Agricultures familiales et mondes à venir*. Editions Quae.

SOURISSEAU J.-M., BOSC P.-M., FRÉGUIN-GRESH S., BÉLIÈRES J.-F., BONNAL P., LE COQ J.-F., ANSEEUW W., DURY S., 2012, *Les modèles familiaux de production agricole en question. Comprendre leur diversité et leur fonctionnement*. Autrepart 62, pp 159-181.

RÉMY Jacques, 1997, « Les sans-dot de l'agriculture : faut-il aider les installations sans aide ? », *Économie rurale*, vol. 238, n° 1, p. 33-37.

Annexes

Annexe 1 : Grille d'entretien « jeunes agriculteurs »

Nom :

Age :

Date, lieu et durée de l'entretien :

Marié, enfants :

I – EL RELEVO Y LA INSTALACION EN LA FINCA

A - Entender el “por que”

→ Por qué escogió la finca ? Por qué decidió de recoger la finca ?

B - El “cómo”

*** Preguntas generales :**

- Cómo se pasó el relevo de la finca ?
- Desde cuanto tiempo trabaja aquí ? Alquila aquí ?
- Cuando se decidió que podría ser el jefe de la finca ? Y por qué ? (tu papí fue cansado? Fue una necesidad para usted para ganar su vida ?)

*** Acceso a la tierra (capital financiero)**

- Cómo tuvo acceso a la tierra ?

Tu papá le prestó una parcela para empezar ?

En herencia ? (en sociedad anónima ? tiene hermanos/as, que es su sitio, que tuvieron los otros, por qué usted...)

Lo alquila ?

Lo compró ?

Cómo financió su instalación ?

Tuvo una ayuda de alguien institución o asociación?

- y tuvo que invertir en otras cosas? (un nuevo tractor, en un computador...)

*** Capital social**

Cuando se instaló, fui socio de una organización colectiva ? Que fueron/son los beneficios?

*** Capital humano**

Educación nivel de educación

Que curso hizo/estudió ? (un curso agrícola, de comercio....)

Aprendizaje / transmisión

Cómo aprendió el trabajo agrícola

Participa en días de capacitación

Que le fue complicado en la instalación ? Que le fue facilitado en la instalación?

II – Capitales natural y físico de origen (participan al “cómo”) y la finca hoy

Description de la finca :

	Antes	Ahora
Numero de hectáreas :		
Tipos de cultivos (los mas importantes) :		
Bosque : Agua		
Animales Auto-consumo o para vender ?		
Mano de obra exterior + temporalidad		
Relación con el papí / antiguo jefe		
Donde va lo que produce		
Nuevas actividades ? Actividades que no más hace ?		

Antes su papí dedicó todo su tiempo a la agricultura ?

Hoy cuanto tiempo usted dedica a la finca ? Full-time Part-time

Tiene una otra ocupación? Donde es ?

Podría vivir solamente con su otra ocupación ?

Cuanto representa en el ingreso cada ocupación ?

Cómo se caracteriza usted ? *Como un agricultor ? Un emprendedor ? Un productor ?*

III - EL FUTURO Y PERSPECTIVAS

Tiene otros proyectos por el futuro con la finca ? Hay cosas que querría cambiar ?

Cómo se imagina en cinco o diez años ?

Quisiera que sus hijos recogen la finca ?